

Sauvages, nous soyons chrétiens, il a sur nous des desseins tout différents. Garde-toi donc, me dirent les chefs, garde-toi de prendre la prière; ne renonce pas aux bénédictions que le Grand-Esprit prépare à notre race. Mais, répondis-je "j'ai entendu la voix du Grand-Esprit, et il m'a dit: "fais toi chrétien et tu entreras au ciel."

"Les vieillards redoublèrent leurs murmures, et les signes de l'horreur que leur inspirait ma résolution; je désespérai de les vaincre, d'obtenir leur approbation: eh bien! leur dis-je, je ne prendrai pas la prière; peut-être en effet ce qui m'est arrivé n'est-il qu'un songe. J'envoyai chercher de l'eau de feu. Ils burent tous un peu et se retirèrent."

A continuer.

L'*Quenit* dans son dernier numéro contient un essai qui a été lu à l'Institut Canadien. C'est un essai pour titre. "De la position et des besoins de la jeunesse canadienne." C'est un excellent morceau sous le rapport du style comme sous le rapport des idées, et qui parle en faveur de son auteur qui s'obstine à ne se pas nommer. Nous aurons occasion de revenir sur ce sujet.

Mercredi, le 25, le lord Sydenham est arrivé à Montréal; tellement changé sous tous les rapports qu'il est à peu près méconnaissable. Hâtons-nous de dire que ces changements sont pour le mieux et qu'actuellement il peut rivaliser avec les plus beaux bateaux à vapeur que nous avons sur le St. Laurent.

Le *St. André* est arrêté dans le lac, faute d'une profondeur d'eau suffisante; aux dernières nouvelles ce navire déchargeait une partie de sa cargaison à bord d'un bateau à vapeur.

Mercredi le 25 du courant, un grand incendie a éclaté à Kingston à 4 heures. D'après le *Transcript* à qui nous empruntons ces détails, le feu a originé dans la rue Wellington, quelques portes au-delà de la rue Princesse; et a détruit sept à huit maisons en bois, dont la majeure partie n'est pas assurée, et qui appartenaient à feu R. Drummond, écrivain. A 7 heures, on s'était rendu maître du feu.

Les journaux américains ne donnent aucunes nouvelles du Mexique. Seulement il paraît que le colonel Easton a été réellement attaqué par les Indiens qui paraissent nombreux et bien habiles.

Les derniers journaux de la Nouvelle-Orléans parlent des ravages de la fièvre jaune. Le 10 août, il était mort 49 personnes.

M. T. P. Rubidge Ingr. et M. G. F. Baillargé du Bureau des Travaux Publics ont reçu instruction de procéder au Cap-Rouge dans le but de faire une exploration Topographique de l'Embouchure de la Rivière Cap-Rouge, afin de connaître les avantages qu'offrirait cet endroit pour la construction d'un Bassin de Flat (Wet-Dock) et d'un Port d'Echouage (Dry-Dock) capable de contenir les plus gros navires, et surtout pour recevoir tous les produits venant du Haut-Canada et destinés à être envoyés en Europe. Lorsque la grande ligne des canaux maintenant en cours de construction sera terminée, Québec ou quelque autre endroit auprès de cette ville, deviendra le dépôt pour les vaisseaux venant d'en haut pour échanger leurs cargaisons avec celles des vaisseaux d'outre-mer; la nature elle-même l'a ordonné ainsi, et rien ne saurait s'y opposer. Ces Messieurs auront ensuite à niveler et examiner le terrain compris entre la Rivière Lorette et celle du Cap-Rouge, à l'effet de constater les avantages d'un canal entre ces deux rivières, pour guider la Législature dans sa décision relative à une Pétition qui lui a été présentée par M. Michaël Scott, propriétaire de moulins au Cap-Rouge. M. Scott demande la permission de construire ce canal pour amener l'eau à ses moulins, promettant de dédommager tous ceux qui pourraient souffrir en conséquence. Ces Messieurs auront encore quelque examen à faire relativement aux Bassins ou Docks proposés dans la Rivière St. Charles au Palais.

Vendredi, M. Rubidge procédera à la Grosse-Île avec M. Casgrain pour examiner les bassins en cours de construction sur cette île, ainsi que le nouveau quai pour débarquer les Emigrés. Le bureau va prendre, nous dit-on, des mesures immédiates pour amener ce dernier ouvrage à sa complétion.

Le temps, selon ses caprices ordinaires, vient de passer du froid d'automne à la chaleur de l'été. Depuis deux ou trois jours, nous avons une température très-élevée, et qui ne s'accorde guère avec les signes avant-coureurs de l'automne. La montagne commence en effet à prendre une teinte jaune, et nous annonçait que l'hiver approche et qu'il faut s'y préparer au plus vite.

À Québec, durant la semaine finissant le 21 août, 244 malades avaient été admis à l'Hôpital de Marine, 175 avaient été renvoyés et 97 étaient morts; il restait 856 malades. Ainsi, d'après ce rapport du *Canadien*, les fiévreux à l'Hôpital sont encore bien nombreux et le chiffre de 97 morts dans la semaine

ne donne 14 décès par jour. Néanmoins dans la ville, la fièvre diminuait et au lieu de 200, lundi dernier on n'en comptait que 101.

L'état sanitaire de la Grosse-Île n'était guère amélioré aux dernières dates; mardi, il y avait encore 11 navires à la quarantaine. Du 15 au 21 du courant; il était mort dans les tentes 64 personnes (de celles qu'on dit être en bonne santé;) et 224 à l'Hôpital. Ce qui fait 288 pour la semaine. Il y avait encore, le 21, 2048 malades. C'est au *Canadien* que nous empruntons ces détails.

LA MALADIE A MONTRÉAL.

L'état sanitaire de la ville continue à s'améliorer; les cas de fièvre diminuent chaque jour; mais il n'en est pas de même aux abris. Les pauvres émigrés sont encore là qui souffrent, tantôt du froid, tantôt de la chaleur; ils se traînent avec la mort peinte sur la figure et finissent par succomber les uns après les autres. Nous n'accusons personne de ne faire pas l'aumône à ces pauvres gens; car les citoyens ont déjà fait beaucoup, ils font encore beaucoup, et ils feront encore plus par la suite, nous en sommes sûrs. Cependant l'hiver avance; nous en avons déjà eu des indices, et nous allons avoir des centaines de malheureux à secourir. Mais nous connaissons le cœur de nos concitoyens et des catholiques en particulier. La religion est là pour leur montrer ce qu'ils ont à faire. Ils ont pour eux la foi et l'espérance; comment pourraient-ils n'avoir pas la charité? La charité, souvenons-nous-en, la charité est une vertu! La charité particulière, voilà ce qu'il faut aux malheureux qui nous entourent. Si nous attendons ce que Cormenin appelle la charité légale, nous attendrons bien longtemps. Mais nous sommes convaincus qu'il n'en sera pas ainsi, et que si cette charité légale vient à l'aide des infortunés qui nous environnent; la charité individuelle l'aura précédée, et aura su rendre moins dur le lit du malade, moins froid le lieu où il se traîne, moins amers les chagrins du pauvre, et moins rare le morceau de pain qui se donne à l'indigent.

POINTE ST. CHARLES.

20 août	1847.	Malades	1348.	Morts	38.
21	"	"	1359.	"	30.
22	"	"	1330.	"	27.
23	"	"	1304.	"	27.
24	"	"	1302.	"	33.
25	"	"	1316.	"	25.
26	"	"	1289.	"	30.

210.

Autant nous avons éprouvé de chagrin à annoncer l'indisposition de Mgr. de Montréal, autant nous avons de plaisir à annoncer sa convalescence. Les dernières nouvelles que nous avons données au sujet de la maladie de Sa Grandeur, pouvaient faire craindre pour l'avenir. Mais aujourd'hui, il est heureusement en notre pouvoir de dissiper ces craintes, et d'annoncer que Mgr. de Montréal continue à aller de mieux en mieux. Les appréhensions, que l'on entretenait sur une affection pulmonique; paraissent se dissiper tout-à-fait. D'ailleurs les médecins, qui sont auprès de Sa Grandeur, sont d'une attention et d'une prudence qui doivent rassurer pleinement tous ceux qui auraient des craintes à ce sujet.

M. de Charbonnel, dont nous avons annoncé la maladie il y a quelque temps, et ensuite la convalescence, est sur le point de nous quitter. Ce Monsieur a besoin de quelques mois de repos pour pouvoir se rétablir parfaitement, et il en profite pour faire un voyage en Europe. M. de Charbonnel s'embarquera sur le steamer du 1er septembre. Nous espérons que l'éloquent prédicateur va bientôt se rétablir entièrement, et nous revenir en parfaite santé pour pouvoir reprendre ses travaux si utiles et surtout la suite de ses admirables prédications.

Le R. P. Driscoll, qui est venu secourir les malheureux émigrés, est dangereusement malade du typhus à l'Hôtel-Dieu de Montréal. Il en est de même de M. Lasnier, qui a également donné ses soins aux pauvres malades des abris; néanmoins ce monsieur paraît mieux aujourd'hui et va bientôt, nous l'espérons, entrer en convalescence.

Les RR. PP. Baudrand et Molloy, attachés à la desserte de Bytown, et qui ont été fortement atteints des fièvres typhoïdes, sont maintenant beaucoup mieux. — Mardi dernier, la Supérieure des Sœurs-Grises du même lieu était encore très malade des mêmes fièvres.

REVUE DES JOURNAUX.

— Le 23^e Août, a eu lieu l'assemblée du comité constitutionnel de la Réforme et du Progrès, comme on l'avait annoncé dans les divers journaux de cette ville. Cette assemblée qui était nombreuse, était animée des meilleures dispositions, et pleine de la grande pensée qui a présidé à sa formation. Le temps n'est probablement pas loin où cette grande et puissante institution surgira de la nécessité et de la justice, aura étendu ses rameaux bienfaisants sur tout le pays. Il est temps plus que jamais d'organiser. M. Aylwin a discoursé plus de deux heures sur les besoins de la chambre et de l'administration durant la dernière session.

Journal de Québec

— Un malfaiteur, qui ne respectait ni l'autel ni les hôtels, vient enfin d'être